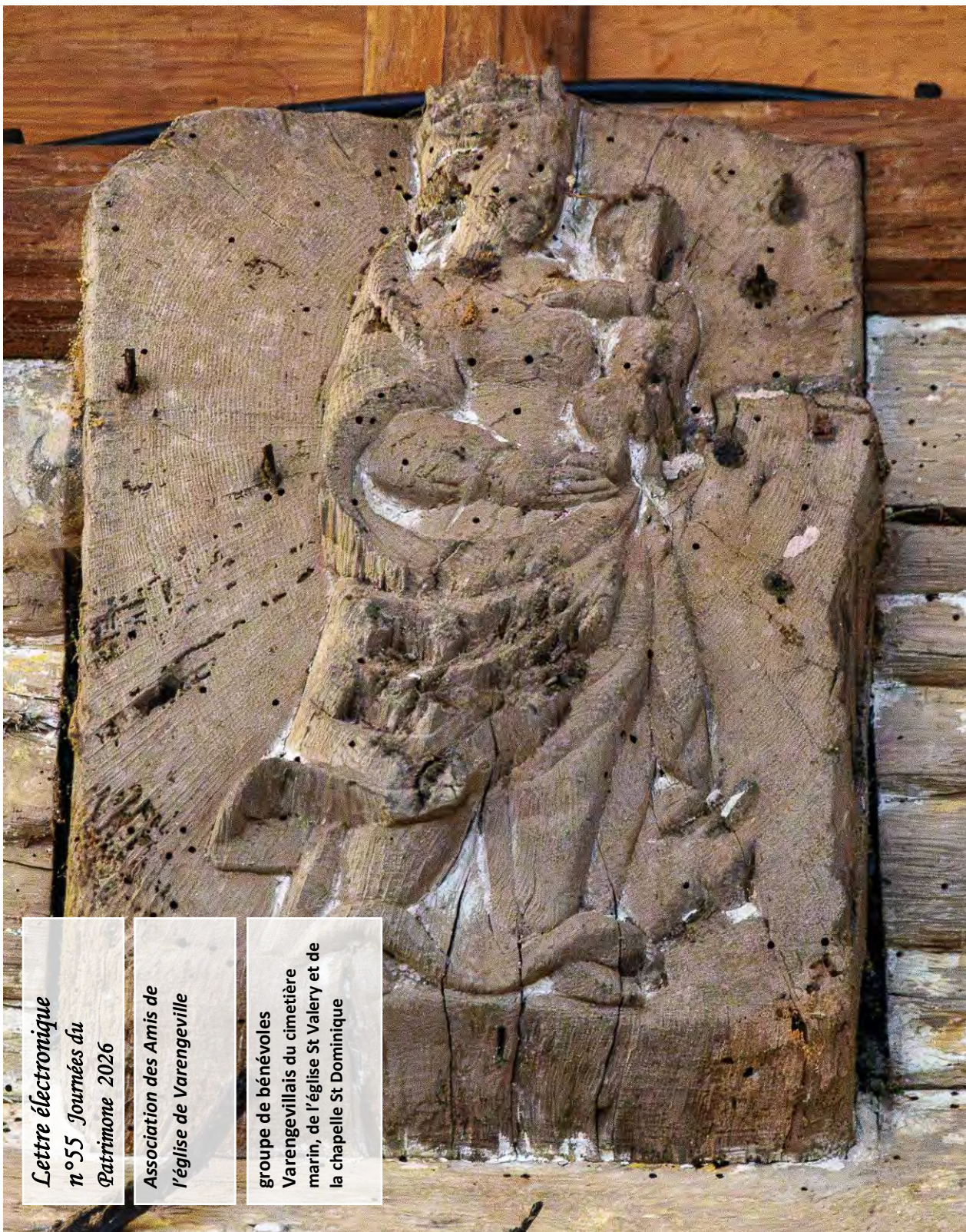




*Lettre électronique
n°55 Journées du
Patrimoine 2026*

*Association des Amis de
l'église de Varengueville*

*groupe de bénévoles
Varenguevillais du cimetière
marin, de l'église St Valery et de
la chapelle St Dominique*

***Pour ces Journées Européennes du Patrimoine,
l'Association des Amis de l'Eglise de Varengueville
vous offre ce quatre pages et vous invite à venir
visiter l'exposition photographique en mairie, ainsi
que le site de l'église Saint-Valery, du cimetière
marin et la chapelle Saint-Dominique.***

Bonne lecture ...

Alison Dufour, Philippe Clochepin, rédacteurs.

Pour cette année les Journées européennes du patrimoine ont pour thème :

"Patrimoine de la photographie" et "Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer".

C'est ce que nous allons tenter de faire avec cette lettre spéciale et c'est pourquoi l'Association des Amis de l'Eglise a organisé l'exposition photographique qui se tient du mardi 15 septembre au dimanche 20 septembre à la mairie de Varengueville.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer et parlez-en pourquoi pas autour de vous... Merci.



exposition photos à la mairie de Varengueville

sur le thème du patrimoine en péril :

l'église Saint-Valery



**du mardi 15 septembre au
dimanche 20 septembre 2026**

de 15h à 19h

Dans le cadre des Journées du Patrimoine,
l'Association des Amis de l'Eglise de
Varengueville organise une exposition de
photographies sur l'église Saint-Valery.

Entrée libre, achat possible des photos
présentées.



les corbeaux en péril...

Souvent nous visitons l'église sans (trop) lever la tête. Et pourtant dans la deuxième nef construite au 16ème siècle nous trouvons des corbeaux.

Selon la définition du Dictionnaire professionnel du BTP : un corbeau est un élément en saillie d'une paroi ou d'un poteau, servant de support à une poutre ou un arc, une colonnette ou une nervure de voûte. Ce support peut être en bois ou en pierre. En architecture intérieure, il peut avoir sa face intérieure moulurée ou sculptée, c'est le cas dans l'église Saint-Valery.

Il est fort possible qu'après la construction de la partie adjointe, il ait fallu évider le mur porteur mitoyen du premier édifice, qui datait du 11ème siècle, pour placer les arcs clavés en plein cintre, soutenus par les colonnes. Deux poussées sont alors à contenir : une verticale et une horizontale. Pour la première : des étais verticaux sont posés entre le sol et la poutre de la charpente. Pour la seconde : des entrails provisoires sont posés, au nombre de 6 en attendant de poser le poids de la

charpente. Puis, les entrails sont coupés à raz des murs. Les morceaux enclavés deviennent alors les emplacements des futurs corbeaux.

Le nom est issu de l'ancien français *corbel* qui désigne le volatile, le corbeau qui se perche en haut d'un mur. Les corbeaux tendent à disparaître des corniches à partir du XIII^{ème} siècle, mais des homologues richement sculptés décorent les linteaux des portes principales. A la Renaissance, des corbeaux seront placés juste au-dessous des consoles soutenant un balcon, une galerie ou une corniche. Il est généralement intégré dans le mur pendant la construction (rarement rapporté par fixation) et consiste en une seule pierre. Un petit corbeau est un corbelet. Le corbeau est aussi appelé modillon dans l'architecture classique ou console à l'époque romane.

A Varengueville, les corbeaux sont en bois. Ceci peut expliquer le fait que ces corbeaux sont, par endroit, effacés, ce qui ne serait pas le cas avec le grès.

Pour l'église Saint-Valery, les corbeaux sont ainsi au nombre de huit. Si cet élément architectural est souvent orné d'une tête grimaçante ou d'un animal fantastique, ce n'est pas le cas à Varengueville. Ici, point de corne de bœuf, comme dans l'église Saint-Sébalde de Nuremberg ou dans l'église de Broadwater dans le Sussex, point de lion ni de dragon, mais uniquement des références religieuses.

A l'entrée de l'église les corbeaux représentent les deux personnes tutélaires du catholicisme : Jésus et la Vierge Marie.



Nous trouvons aussi le triple croissant entrelacé, associé à la phrase latine *donec totum impleat orbem*, jusqu'à ce qu'il remplisse le monde entier.

Cela pourrait venir du symbole de la triquetra utilisé par les chrétiens comme symbole de la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cela peut aussi être lié à Marie décrite dans l'Apocalypse au chapitre 12 : « vêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. »

Ce qui est étonnant avec cette interprétation c'est que la représentation la plus connue de Marie en tant que Femme de l'Apocalypse est celle de la Vierge de Guadalupe. C'est le tableau qui se trouve dans l'église Saint-Valery, près de la sacristie.

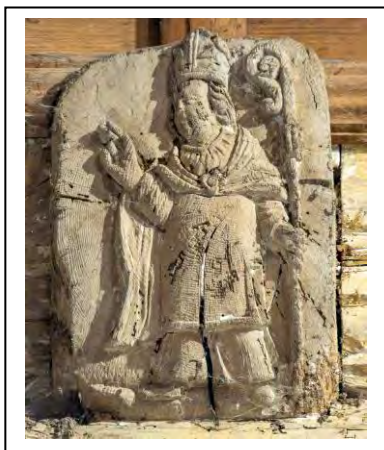


Nous trouvons également des figures saintes, notamment la figure du héros et la figure du martyr. Pour la première il s'agit peut-être de Saint-Georges terrassant le dragon (qui représente Satan) ou plus sûrement encore l'archange Saint-Michel, si l'on en juge avec la présence des ailes dans le dos (que n'a pas Saint-Georges). Saint-Michel est le chef de la milice céleste des anges du Bien.

Pour la figure du martyr, pas de doute possible, il s'agit de Saint-Sébastien, avec la présence des flèches.



Deux autres corbeaux nous montrent deux personnes du haut clergé. Il ne s'agit pas du pape, la fêrle pontificale se termine par une croix ou un crucifix, ce n'est pas le cas ici. Il s'agit plus probablement d'une crosse qui est le bâton pastoral d'un évêque. Sur l'un des corbeaux nous pouvons voir des enfants sur la gauche. Il s'agit peut-être d'un baptême.



Deux autres corbeaux sont plus effacés, l'un semble présenter une crosse, l'autre ressemble plutôt à un blason.



Avec ces courtes précisions, gageons que vous ne rentrerez plus dans l'église de la même manière...

Quid de la chapelle Saint-Dominique ?

Fort heureusement la chapelle est moins menacée, néanmoins avec le temps des travaux d'entretien et de rénovation sont nécessaires. C'est le cas par exemple du pignon est, qui accueille les vitraux de Georges Braque. L'Association des Amis de l'Eglise est aussi liée à la chapelle, c'est ainsi qu'il est donné chaque année la somme de 300 euros pour l'entretien.



408 euros ont été versés à la société Guéry pour effectuer le nettoyage des gouttières.

Pour la réparation du pignon est c'est la société Normandie rénovation qui a effectué les travaux, l'Association a payé la facture d'un montant de 13317,28 euros.

D'autres travaux sont prévus dans l'année à venir.

De plus, l'Association à financer le matériel pour confectionner des coussins pour les premiers bancs de la chapelle. Ceux-ci ont été réalisés par Mme Carment.

Document réalisé pour l'Association des Amis de l'Eglise de Varengueville par Philippe Clochepin. Les photos des corbeaux sont signées Mme Lysbeth Ahamed. L'Association est présidée par Mme Annick Delafontaine. Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association. Contact : animbenev@gmail.com Site : <http://www.amiseglisevarengueville.com/>

